

# Canadian Psychology/Psychologie canadienne

## Rôle des compétences interpersonnelles sur la détresse des enquêteurs en exploitation sexuelle d'enfants: réflexion théorique

Audrey Potz, Annie Gendron, and Julie Maheux

Online First Publication, October 28, 2021. <http://dx.doi.org/10.1037/cap0000289>

PsycInfo Database Record (c) 2022 APA, all rights reserved

Droit réservé à la Société Canadienne de psychologie (SCP)

Cet article pourrait ne pas correspondre exactement à la version finale publiée dans la revue de la SCP. Il ne s'agit pas d'une copie de l'enregistrement

### CITATION

Potz, A., Gendron, A., & Maheux, J. (2022). Rôle des compétences interpersonnelles sur la détresse des enquêteurs en exploitation sexuelle d'enfants: Réflexion théorique [Role of interpersonal skills on investigators' distress in the sexual exploitation of children: Theoretical reflection]. *Canadian Psychology / Psychologie canadienne*, 63(3), 357–365. <https://doi.org/10.1037/cap0000289>

## **Rôle protecteur des compétences interpersonnelles sur la détresse des enquêteurs en exploitation d'enfants : une approche théorique**

Audrey Potz<sup>1</sup>, Annie Gendron<sup>2,3</sup>, Julie Maheux<sup>1</sup>,

<sup>1</sup> Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières

<sup>2</sup> Centre de recherche et de développement stratégique, École Nationale de Police du Québec

<sup>3</sup> Centre international de criminologie comparée

### **Adresse de correspondance :**

Pavillon Michel-Sarrazin, 3600, Rue Sainte Marguerite, Trois-Rivières, QC

### **Auteurs :**

Audrey Potz, Candidate au doctorat en psychologie

Département de Psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières

Pavillon Michel-Sarrazin, 3600, Rue Sainte Marguerite, Trois-Rivières, QC

[Audrey.Potz@uqtr.ca](mailto:Audrey.Potz@uqtr.ca)

Annie Gendron, Ph. D, Chercheure

Centre de recherche et de développement stratégique

Direction du développement pédagogique et des savoirs

École nationale de police du Québec

Téléphone : (819) 293-8631 poste 6473

Bureau G1-01

[Annie.gendron@enpq.qc.ca](mailto:Annie.gendron@enpq.qc.ca)

Julie Maheux, Ph. D, Professeure régulière

Département de Psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières

Pavillon Michel-Sarrazin, 3600, Rue Sainte Marguerite, Trois-Rivières, QC

Téléphone : (819) 376-5011 poste 3567

Bureau MS-2022

[Julie.maheux@uqtr.ca](mailto:Julie.maheux@uqtr.ca)

## **Résumé**

La nature potentiellement traumatisante du travail des enquêteurs en exploitation sexuelle et physique d'enfants (EESPE) les rend vulnérables à développer des symptômes de détresse psychologique. La plupart des études ont mis l'accent sur l'importance du soutien et de l'utilisation de stratégies d'adaptation positives pour favoriser le bien-être des enquêteurs. Or, certaines compétences interpersonnelles pourraient aussi jouer un rôle protecteur en contextes émotionnellement chargés, comme il a été démontré auprès d'autres types d'intervenants exposés au stress et à des clientèles vulnérables. Parmi ces compétences, la mentalisation, soit la capacité à comprendre ses états mentaux et ceux des autres au sein des relations, pourrait s'avérer centrale pour ces intervenants étant donné ses effets bénéfiques sur le bien-être psychologique. Considérant que les enquêteurs sont constamment en contact avec des récits ou images potentiellement traumatiques, qu'ils interagissent de façon continue avec des individus en détresse et qu'ils sont exposés à différents stressseurs, la mentalisation pourrait les aider à mieux gérer la charge émotionnelle reliée à leur contexte de travail. Cet article propose donc un regard sur les stressseurs spécifiques au travail des EESPE, les impacts sur la détresse psychologique et les facteurs de protection de leur bien-être psychologique. Un modèle théorique sera présenté, proposant la mentalisation comme étant une compétence interpersonnelle pouvant jouer un rôle dans le bien-être des EESPE. Les implications potentielles de la mentalisation pour la formation et la pratique professionnelles seront discutées.

## **Abstract**

The potentially traumatizing nature of the work of researchers into sexual and physical exploitation of children (RSPEC) makes them vulnerable to developing symptoms of psychological distress. Most studies have emphasized the importance of support measures and the use of positive adaptation strategies to promote researcher welfare. Certain interpersonal skills may also play a protective role in an emotionally charged context, as has been demonstrated among other types of intervenors, who are exposed to stress and vulnerable patients. Among these skills, mentalization, the ability to understand one's own mental state and that of others with whom they are relating, could be crucial for these intervenors, given the beneficial effects on psychological well-being. Considering that these researchers are in constant contact with potentially traumatic stories and images, that they continually interact with distressed people, and that they are exposed to different stressors, mentalization could help them to better manage their working contexts. This article proposes an investigation of the stressors that are specific to RSPEC work, their impact on psychological distress and protective factors for psychological welfare. A theoretical model will be presented identifying mentalization as an interpersonal skill that could play a role in RSPEC welfare. Potential implications of mentalization for training and professional practice will be discussed. (PsycInfo Database Record (c) 2022 APA, all rights reserved)

**Authors submitting manuscripts to *Canadian Psychology* are required to provide 2–3 brief sentences regarding the public significance of the study or meta-analysis described in their paper.**

La présente synthèse expose comment des compétences comme l'empathie et la régulation émotionnelle peuvent être liées au niveau de détresse psychologique des enquêteurs en exploitation sexuelle et physique d'enfants. Cet exposé va un pas plus loin en explorant le rôle

potentiel de, la mentalisation, compétence émotionnelle et interpersonnelle n'ayant jamais fait l'objet d'étude chez ces enquêteurs spécialisés. La réflexion théorique proposée dans cet article positionne la mentalisation comme facteur de protection à prioriser pour prévenir les impacts négatifs de l'intervention en contexte émotionnellement chargé.

This review discusses how skills such as empathy and emotional regulation may affect the level of psychological distress among child sexual and physical abuse specialized investigators. This study goes a step further by exploring the potential effect of mentalization on these factors for the first time in this population. The theoretical reflection proposed in this article suggests mentalization as a protective factor to be prioritized in order to prevent the negative impacts of the intervention in an emotionally charged context.

## **Introduction**

Le risque de détresse psychologique chez les policiers est bien documenté (Gill, Roulet, & Kerridge, 2018; Liberman et al., 2002; Shane, 2010; Violanti et al., 2017). Bien que tous les policiers soient susceptibles d'éprouver de la détresse à un moment ou l'autre de leur carrière, certains d'entre eux font face à des situations particulièrement exigeantes sur le plan émotif, ce qui exacerbe ce risque. Les enquêteurs en exploitation sexuelle et physique d'enfants (EESPE) ont des fonctions qui les placent de façon chronique dans des contextes émotionnellement chargés (ex. : récits d'enfants victimes d'abus, visionnement de matériel de pornographie juvénile, témoignage à la Cour), lesquelles sont susceptibles d'entraîner des symptômes de détresse et d'altérer leur bien-être. Il est connu que certaines variables psychologiques,

comportementales et environnementales ont un effet protecteur sur le développement de la détresse psychologique (Brady, 2017; Hazen et al., 2020; Turgoose, Glover, Barker, & Maddox, 2017), notamment chez les professionnels en relation d'aide qui font face à des charges émotives particulièrement intenses. Des compétences interpersonnelles qui permettent une meilleure compréhension et régulation des états affectifs ont aussi été proposées comme facteurs de protection du bien-être psychologique chez ces professionnels (Cologon, Schweitzer, King, & Nolte, 2017; Ensink et al., 2013; Fonagy, Luyten, Allison, & Campbell, 2019). Les connaissances demeurent toutefois limitées en ce qui a trait à l'étude des compétences interpersonnelles spécifiques aux EESPE alors qu'elles semblent pourtant prometteuses pour la protection de leur bien-être psychologique (Bourke & Craun, 2014; Fansher, Zedaker, & Brady, 2020; Powell, Cassematis, Benson, Smallbone, & Wortley, 2014b; Tomy, Powell, Cassematis, Smallbone, & Wortley, 2015; Wright, Powell, & Ridge, 2006). La mentalisation, soit la capacité à comprendre ses états mentaux et ceux des autres au sein des interactions, a fait l'objet d'un nombre grandissant d'études chez les professionnels qui interviennent auprès de clientèles vulnérables (Cologon et al., 2017; Ensink et al., 2013; Satran et al., 2020). Or, l'étude de la mentalisation chez des professionnels spécialisés comme les EESPE est à ce jour inexistante. Afin d'amorcer un pas en ce sens, cet article propose un premier effort de modélisation des compétences interpersonnelles comme facteurs de protection de la détresse psychologique des EESPE, en positionnant la mentalisation comme variable protectrice potentielle.

### **Les enquêteurs en exploitation sexuelle et physique d'enfants (EESPE) : leur rôle**

Au Québec comme ailleurs, lorsqu'un enfant est soupçonné d'avoir subi des violences sexuelles ou physiques, ou dévoile de tels événements, une concertation étroite est immédiatement déclenchée entre les principaux acteurs concernés dont le directeur de la

protection de la jeunesse, le procureur aux poursuites criminelles et pénales et les services policiers (Québec, 2001). Certains enquêteurs sont spécialement formés pour mener des entrevues d'enquêtes en matière d'agressions sexuelles et physiques d'enfants (Cyr, 2019). En plus de leur formation initiale en enquête au cours de laquelle ils sont formés à l'entrevue cognitive, c'est-à-dire à une technique de récupération de la mémoire basée sur le rappel (Fisher & Geiselman, 1992), certains reçoivent aussi une formation sur l'utilisation du protocole du National Institute of Child Health and Human Development (NICHD) (Cyr & Lamb, 2009). Ce protocole, qui reprend les principes de l'entrevue cognitive, a été développé pour faciliter le récit libre des enfants de 4 à 12 ans présumés victimes d'agression sexuelle ou physique afin d'amenuiser le risque de contaminer la preuve par le recours à des questions directives ou suggestives (Cyr & Lamb, 2009; Lamb, Brown, Hershkowitz, Orbach, & Esplin, 2018). Suite à cette formation, les enquêteurs sont affectés aux dossiers portant sur des crimes de nature sexuelle ou physique commis sur des mineurs (moins de 18 ans). Ces mêmes enquêteurs peuvent aussi être affectés à des unités spécialisées dans l'exploitation sexuelle d'enfants sur Internet (Gouvernement du Québec, 2001 ; Spencer et al., 2020). Le rôle de ces derniers consiste, entre autres, à mener des recherches sur Internet et à visionner des images explicites d'agression sexuelle commise sur des mineurs dans le but d'identifier les victimes et les suspects et de récolter des éléments de preuve (Burns, Morley, Bradshaw, & Domene, 2008). Puisque les défis relatifs au travail et aux clientèles auprès desquelles ces enquêteurs interviennent sont similaires aux défis rencontrés par ceux œuvrant directement auprès d'enfants, le terme EESPE sera ici employé pour désigner à la fois les enquêteurs spécialisés en agressions physiques et sexuelles d'enfants ainsi que les enquêteurs spécialisés dans les crimes de pornographie juvénile en ligne.

## **Facteurs de stress propres aux enquêteurs en exploitation sexuelle et physique d'enfants**

Les EESPE font face à de nombreux facteurs de stress spécifiques au travail qui auraient une incidence sur leur bien-être psychologique (Burns et al., 2008; Fansher et al., 2020; Perez, Jones, Englert, & Sachau, 2010; Sprang, Craig, & Clark, 2011). Ils sont fréquemment exposés à des situations émotionnellement chargées comme le fait d'être en contact avec des enfants ayant vécu des traumatismes de différentes natures (Atkinson-Tovar, 2003; Cross & Ashley, 2004; Karlsson & Christianson, 2003). Or, il est reconnu que l'exposition directe ou indirecte à une agression ou une mort d'enfant compte parmi les événements les plus potentiellement stressants en contexte policier (Violanti & Aron, 1994). Puisque les EESPE doivent mener des entrevues d'enquête auprès d'enfants victimes, ou visionner du matériel de pornographie juvénile, ils sont fortement exposés à des événements potentiellement traumatiques ou à leur récit. La nature même de la tâche des EESPE a donc le potentiel de contribuer de façon considérable au stress vécu au travail (Edelmann, 2010).

Le mandat des EESPE implique également des responsabilités exigeantes comme celle de recueillir suffisamment d'éléments permettant d'établir la preuve afin d'amorcer un processus judiciaire. Dans le cadre d'enquêtes en matière d'agressions sexuelles d'enfants, le dévoilement le plus complet possible de l'agression alléguée est essentiel pour parvenir à incriminer le suspect et protéger l'enfant (Lewy, Cyr, & Dion, 2017). Cependant, la résistance ou la difficulté des enfants à dévoiler peut compromettre la qualité de la preuve récoltée, ce qui représente une source de stress supplémentaire pour les enquêteurs qui par le fait même, peut affecter leur



sentiment de compétence (Cross & Hershkowitz, 2017; Hershkowitz, Lamb, Katz, & Malloy, 2015; Lewy, Cyr, & Dion, 2015). Pour surmonter cette difficulté, de récents travaux montrent que le soutien que l'enquêteur peut offrir à l'enfant favoriserait une meilleure collaboration et un dévoilement plus complet, contribuant ainsi une entrevue de plus grande qualité (Ceci & Bruck, 1993; Lewy et al., 2017; Saywitz, Wells, Larson, & Hobbs, 2019). Un soutien efficace devrait se traduire par des commentaires positifs (p.ex. je suis là pour t'écouter), une démonstration d'intérêt envers l'enfant (p.ex. j'aimerais apprendre à mieux te connaître), des renforcements positifs (p.ex. ce que tu me dis est bien clair), un soutien émotionnel (p.ex. je sais que ça peut être embarrassant) et des encouragements (Hershkowitz, 2011). Pour offrir ce type de soutien, les enquêteurs doivent s'ajuster aux besoins de l'enfant et respecter leur rythme (Hershkowitz, 2009; Lewy et al., 2017). Ceci demande des habiletés relationnelles fines chez l'enquêteur, dont la capacité à identifier et comprendre ses propres émotions et celles de l'enfant (Lafontaine & Cyr, 2016). Certains enquêteurs ont toutefois de la difficulté à composer avec les émotions et comportements qui peuvent surgir durant l'interaction avec l'enfant (p.ex. pleurs, honte) (Ono, Sachau, Deal, Englert, & Taylor, 2011). Les enfants victimes d'exploitation sexuelle peuvent présenter de nombreux comportements troublants et difficiles à comprendre ou à gérer. Pensons par exemple aux comportements sexualisés ou provocateurs, à l'agitation, à la dissociation, aux réactions hostiles, en plus des différentes problématiques de santé mentale qu'ils peuvent présenter (Gilbert et al., 2009; Maniglio, 2009). Dans ces conditions, la création d'un lien significatif avec l'enfant dont la confiance a été mise à l'épreuve suite à des événements traumatiques représente un défi de taille pour les enquêteurs (Poulin, 2010). Ceci pourrait contribuer à induire chez ces derniers une charge émotionnelle significative.

Comme avancé précédemment, d'autres contextes d'enquête imposent que les EESPE visionnent du matériel de pornographie juvénile afin de récolter la preuve contre les suspects. Ces images sont particulièrement troublantes. À titre d'exemple, l'analyse des signalements reçus par le Centre canadien de protection de l'enfance (programme Cyberaide) entre 2008 et 2015 révèle que 78 % des contenus montrent des enfants âgés de moins de 12 ans dont près des deux tiers (63 %) semblent âgés de moins de 8 ans, et 7 % auraient même l'apparence d'un bambin. On note également que dans 77 % des images et vidéos analysés, le visage des enfants est clairement visible, et la moitié du matériel montre des agressions ou activités sexuelles explicites ou extrêmes (Cyberaide.ca, 2016). Des travaux identifient l'âge des victimes comme étant un facteur aggravant l'impact du visionnement chez les EESPE, surtout lorsque l'enfant a moins de 6 ans, ou que l'écart d'âge entre l'agresseur et la victime est grand (Burns et al., 2008; Powell, Cassematis, Benson, Smallbone, & Wortley, 2015). L'exposition à des comportements de violence, de bestialité ou d'inceste est un autre aspect de la tâche considéré comme étant émotionnellement difficile (Krause, 2009). D'autres facteurs comme le fait que la jeune victime ressemble physiquement à un enfant connu par l'enquêteur, ainsi que le visionnement de matériel mettant en scène de façon répétée un même agresseur, peuvent aussi affecter les enquêteurs (Burns et al., 2008; Perez et al., 2010; Powell et al., 2015). D'autant plus que toutes les images, vidéos ou histoires recensées doivent être classées selon la gravité et le type des agressions (Powell et al., 2015). Par conséquent, le visionnement de ce matériel de manière répétitive peut être traumatisant (Bourke & Craun, 2014).

En plus des facteurs de stress spécifiques à leurs tâches, certains facteurs organisationnels seraient une autre source de tension pouvant affecter le bien-être psychologique des EESPE (Powell et al., 2015; Tuckey, Winwood, & Dollard, 2012; Wright et al., 2006). Plus précisément,

la surcharge de travail, la complexité des cas, les délais souvent très courts pour mener à terme les enquêtes et le manque de ressources s'ajoutent aux autres facteurs de stress (Anderson, 2000; Wolak & Mitchell, 2009). Des travaux ont aussi ciblé spécifiquement le manque d'effectifs et de formation continue spécialisée, ainsi que la lourdeur administrative du système comme agents stressseurs (Alarcon, 2011; Powell et al., 2014b; Powell, Guadagno, & Cassematis, 2013). En réaction, les EESPE ont tendance à prolonger leurs heures de travail et prendre peu de congés puisqu'ils ressentent un sentiment d'urgence d'apporter de l'aide aux jeunes victimes (Burns et al., 2008). Ce contexte de travail difficile peut exacerber chez les EESPE la perception d'un manque de soutien et de ressources au sein des équipes de travail, et ainsi contribuer à la détresse psychologique (Powell et al., 2014b).

### **Impacts de l'exposition aux différents facteurs de stress**

La possible détresse des clientèles rencontrées, la complexité et le caractère traumatisant des dossiers sur lesquels les EESPE travaillent, tout comme les pressions du milieu de travail, sont tous des facteurs pouvant compromettre leur bien-être psychologique et leur capacité à effectuer leur travail de façon optimale (Bourke & Craun, 2014; Burns et al., 2008). Ces facteurs de stress peuvent en effet avoir des répercussions sur les plans psychologique, comportemental et social (Burns et al., 2008; Krause, 2009; Powell & Barnett, 2015).

D'abord, en raison de la nature de leurs tâches, les EESPE sont particulièrement à risque d'éprouver de la détresse psychologique (Bourke & Craun, 2014; Perez et al., 2010). Celle-ci se définit comme un état émotionnel négatif temporaire ou permanent pouvant résulter d'une exposition prolongée à un stressseur (Ridner, 2004). Une des manifestations de la détresse la plus étudiée chez les professionnels œuvrant auprès de clientèles vulnérables est la fatigue de

compassion (FC) (Brady, 2017; Krause, 2009; Powell, Cassematis, Benson, Smallbone, & Wortley, 2014a). Des études menées auprès des professionnels en relation d'aide relèvent que la FC entraîne des effets négatifs sur le bien-être et le niveau de performance au travail avec la clientèle (Jenkins & Warren, 2012; Keidel, 2002; Potter, Deshields, & Rodriguez, 2013). Parmi les principaux impacts, on observe des manifestations comportementales (p.ex. hypervigilance), cognitives (p.ex. manque de concentration) et émotionnelles (p.ex., négativité, impuissance et désespoir) (Bride, Radey, & Figley, 2007; Figley, 2002). La FC se compose d'une combinaison de stress traumatique secondaire (STS) et d'épuisement professionnel (Stamm, 2010).

Le STS est un syndrome similaire au trouble de stress post-traumatique, à la différence qu'il résulte d'une exposition indirecte au trauma (Bourke & Craun, 2014). Par exemple, un enquêteur pourrait ressentir de la peur ou de l'hypervigilance, symptômes associés aux syndromes post-traumatiques, suite à l'exposition répétée à des récits des victimes dont il a recueilli le témoignage lors d'entrevues d'enquête (Figley, 1995; Sprang et al., 2018). Les symptômes du STS comprennent la fatigue chronique, la tristesse, la colère, des rappels d'images, des déficits de concentration et des pensées envahissantes (Cunningham, 2003; Figley, 1995; Killian, 2008). La durée et la fréquence de l'exposition au matériel traumatique augmenteraient le risque d'occurrence de symptômes de STS chez les EESPE (Perez et al., 2010). Ceci est particulièrement préoccupant considérant que les EESPE sont constamment en contact avec du contenu potentiellement traumatisant. Selon différents travaux, la prévalence des symptômes de STS chez les EESPE varierait entre 51 % et 71 % (Bourke & Craun, 2014; MacEachern, Dennis, Jackson, & Jindal-Snape, 2018) et de 11 % à 25 % des EESPE vivraient même un haut niveau de STS (Bourke & Craun, 2014; Brady, 2017; MacEachern et al., 2018; Perez et al., 2010).

D'autres études rapportent que les EESPE sont également à risque d'épuisement professionnel (Brady, 2017; Fansher et al., 2020), soit la deuxième composante de la FC. L'épuisement professionnel se manifeste par une fatigue intense, une labilité émotionnelle, un sentiment de détachement envers le travail et une réduction du sentiment d'accomplissement personnel (Maslach, Schaufeli, & Leiter, 2001). Ce trouble entraîne aussi des changements de comportements chez le travailleur et de l'anxiété (Bourke & Craun, 2014; Burns et al., 2008; Edelmann, 2010; Krause, 2009; Perez et al., 2010; Powell et al., 2014a; Violanti & Gehrke, 2004). Sur le plan organisationnel, les conséquences sont notamment visibles par l'absentéisme (Travis, Lixano & Mor Barak, 2015), l'altération des relations avec les collègues (Smoktunowicz et al., 2015) et la réduction de la performance (Maslach et al., 2001; Smoktunowicz et al., 2015). Chez le personnel travaillant auprès d'enfants maltraités, la prévalence des symptômes d'épuisement professionnel varierait entre 40 % et 62 % (Anderson, 2000; Conrad & Kellar-Guenther, 2006; Perez et al., 2010). Brady (2017) avance que plus du quart des enquêteurs affectés aux dossiers d'exploitation sexuelle en ligne serait à haut risque d'épuisement professionnel.

### **Facteurs de protection**

Les professionnels qui œuvrent à combattre l'exploitation sexuelle et physique d'enfants doivent développer des mécanismes de protection pour contrer l'effet du stress de leur travail (Bourke & Craun, 2014). Ces stratégies sont en fait les réactions cognitives et comportementales adaptatives qui suivent l'exposition à un agent stressant (Benotsch et al., 2000; Tiet et al., 2006). Elles ont notamment le pouvoir d'aider les EESPE à établir et à maintenir un équilibre sain entre le travail et la vie personnelle (Brady, 2017). Une des stratégies concerne l'hygiène de vie et se

décline sous différents comportements visant à prendre soin de soi, par exemple : la participation à des passe-temps extérieurs au travail comme l'activité physique ou la relaxation, l'utilisation régulière de pauses, la spiritualité et le bénévolat (Powell et al., 2014a). Bien que ce type de stratégies s'avère une base essentielle pour mieux faire face au stress, et ce, pour l'ensemble des professionnels qui effectuent des tâches sous tension au quotidien (Brady, 2017), elles ne suffisent pas à protéger des effets délétères des charges émotionnelles à long terme. D'autres travaux ont aussi identifié que les EESPE ont recours à des stratégies de l'ordre de l'évitement, comme fuir les lieux qui leur rappellent le travail, le cynisme et le détachement émotionnel (Beitel, Ferrer, & Cecero, 2005; Starcher & Stolzenberg, 2020). Certaines de ces stratégies peuvent être utiles à court terme dans certaines situations spécifiques, c'est-à-dire lors d'expériences qui génèrent un haut niveau de stress (p.ex. visionnement d'images). Cependant, elles peuvent aussi entraîner un coût émotionnel important lorsqu'utilisées de façon inflexible ou répétée (Marroquín, Tennen, & Stanton, 2017). En effet, l'évitement empêche l'utilisation de stratégies d'adaptation plus efficaces et contribue notamment à l'augmentation de la consommation d'alcool, en plus d'augmenter la fréquence des pensées négatives envahissantes liées au stress (Marroquín et al., 2017). En revanche, des stratégies orientées vers la régulation des émotions favoriseraient plutôt le bien-être physique et psychologique (Marroquín et al., 2017). Or, aborder activement les aspects émotionnels d'une expérience stressante nécessite d'abord de reconnaître ses états internes et de s'y intéresser dans le but de mieux les comprendre.

### *Compétences émotionnelles et interpersonnelles*

Les compétences émotionnelles et interpersonnelles comme l'empathie et la régulation émotionnelle ont fait l'objet de quelques études chez les policiers (Berking, Meier, &

Wupperman, 2010; Gutshall, Hampton, Sebetan, Stein, & Broxtermann, 2017), mais très peu ont porté sur une population spécialisée comme les EESPE (Turgoose et al., 2017). Ces compétences s'avèrent pourtant essentielles pour reconnaître ses états émotionnels et ceux des autres, surtout dans un contexte de travail impliquant des charges émotionnelles intenses et des interactions avec des personnes en besoin.

L'empathie se définit comme la capacité d'imaginer, d'expérimenter et de comprendre le ressenti d'autrui (Gilet, Mella, Studer, Grünh, & Labouvie-Vief, 2013). Certains travaux ont montré son rôle dans la diminution des symptômes de fatigue de compassion chez les policiers (Grant, Lavery, & Decarlo, 2019; Turgoose et al., 2017). Chez les EESPE spécifiquement, l'empathie rendrait leur travail plus significatif à leurs yeux (Halpern, 2003; Turgoose et al., 2017), mais pourrait en revanche contribuer à l'augmentation des symptômes de la fatigue de compassion (Evces, 2015; Figley, 2002). En effet, l'empathie pourrait prédisposer les intervenants à ressentir trop intensément la détresse émotionnelle de ceux qu'ils aident, contribuant ainsi au développement de la fatigue de compassion (Evces, 2015). Bien que mitigés, ces résultats suggèrent néanmoins que l'apport unique de l'empathie n'est pas suffisant pour prévenir la détresse psychologique. En effet, l'empathie étant une composante orientée vers l'autre telle que définie par ces auteurs, elle ne semble pas contribuer spécifiquement à comprendre ses propres émotions au sein des relations (Figley, 2002). Les EESPE ont à la fois besoin de concevoir les émotions et sentiments d'autrui tout en régulant leurs propres émotions pour ne pas être envahis par celles-ci et risquer de développer de la détresse. De plus, sans mécanisme de régulation, il est probable que leur propre réaction émotionnelle interfère avec leur bien-être et la qualité de leur travail (Duarte, Pinto-Gouveia, & Cruz, 2016).

La régulation émotionnelle s'avère donc particulièrement importante pour favoriser l'acceptation et la tolérance des émotions négatives, ainsi que la compréhension des situations émotionnellement complexes (Berking et al., 2010). Cette compétence fait référence aux processus qui concernent la reconnaissance, l'évaluation, la modification et la modulation des émotions (Eisenberg & Spinrad, 2004). Ceci implique d'être conscient, de comprendre et identifier ses émotions avant, pendant et après la modulation de l'émotion (Greenberg, Baron-Cohen, Rosenberg, Fonagy, & Rentfrow, 2018). L'entraînement à la régulation émotionnelle serait associé à une adaptation positive au stress organisationnel, au développement de nouvelles compétences émotionnelles et au bien-être psychologique des travailleurs en relation d'aide (Berking et al., 2010; Christopher et al., 2016). En fait, une meilleure gestion des émotions négatives amenuiserait le risque de fatigue de compassion (Grandey, 2000; Way & Tracy, 2012), ce qui peut s'avérer une piste intéressante pour prévenir les risques de détresse chez les EESPE. Certaines compétences interpersonnelles sont associées à une meilleure régulation émotionnelle. Par exemple, la pleine conscience favoriserait chez les policiers une meilleure acceptation des émotions désagréables ressenties (Bergman, Christopher, & Bowen, 2016; Dimidjian & Linehan, 2003). Elle ne permet toutefois pas de mieux les comprendre et de les utiliser au sein des dynamiques relationnelles. C'est plutôt la mentalisation, autre concept étroitement associé à la régulation émotionnelle, qui permettrait de combler cette lacune et pourrait représenter une avenue de promesse chez les EESPE dans un objectif de prévention de la détresse psychologique.

*La mentalisation : ses effets potentiellement protecteurs sur le bien-être des EESPE*

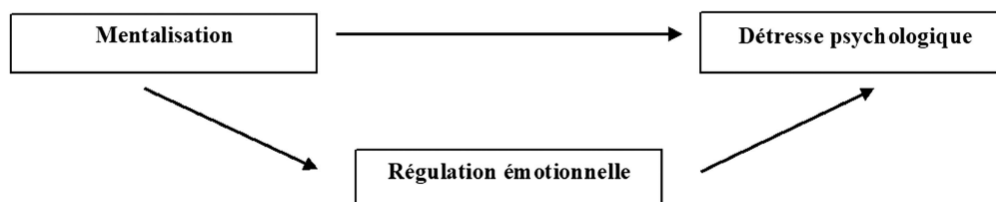


La mentalisation est la capacité à se représenter et à comprendre nos états mentaux et affectifs ainsi que ceux d'autrui, et de voir de quelles façons ils influencent nos comportements et notre bien-être (Bateman & Fonagy, 2008; Choi-Kain & Gunderson, 2008). Cette capacité est acquise en bas âge par le biais de la relation d'attachement parentale sécurisante, mais continue de se développer au fil des expériences reliées à différents contextes (Allen, Fonagy, & Bateman, 2008; Fonagy, Gergely, & Jurist, 2018). La mentalisation s'active dans tous types d'interactions pour comprendre l'autre et soi-même au sein de relations interpersonnelles, et devient particulièrement importante lorsque ces interactions sont émotionnellement chargées (Beitel et al., 2005; Ruch, 2005). Elle agit à la fois de manière intentionnelle et délibérée (p.ex. se questionner sur son ressenti suite à une entrevue particulièrement difficile ou à un visionnement d'images dérangeantes) et de façon automatique et implicite (p.ex. s'adapter au rythme d'un enfant qui pleure en entrevue en diminuant son ton de voix) (Choi-Kain & Gunderson, 2008; Fonagy, 2002). La mentalisation est aussi un processus cognitif, où plusieurs actions sont concernées comme reconnaître, percevoir, se souvenir, décrire ou anticiper, et affectif où l'individu ressent et clarifie ses expériences émotionnelles (Allen & Fonagy, 2006; Choi-Kain & Gunderson, 2008). Ainsi, les aspects cognitifs et affectifs de la mentalisation permettent aux individus de réfléchir et comprendre les expériences émotionnelles de manière flexible et détaillée (Allen & Fonagy, 2006), en intégrant à la fois l'expérience de soi et des autres (Choi-Kain & Gunderson, 2008), ce qui favorise la régulation émotionnelle (Allen, Fonagy, & Bateman, 2008; Choi-Kain & Gunderson, 2008; Schultheis, Mayes, & Rutherford, 2019). Dans la population générale et clinique, de bonnes capacités de mentalisation sont associées à un meilleur bien-être (Hayden, Müllauer, Gaugeler, Senft, & Andreas, 2018), à moins de symptômes de détresse psychologique (Hayden et al., 2018), à des relations interpersonnelles plus saines et satisfaisantes, ainsi qu'à une identité et une image de soi plus stable (Fonagy et al., 2019). La

mentalisation s'impose comme une combinaison de compétences émotionnelles idéales à l'établissement du bien-être des professionnels œuvrant en contextes émotionnellement chargés, incluant les EESPE.

Tout récemment, deux études se sont intéressées à l'importance de la mentalisation en auprès de professionnels qui interviennent dans un contexte similaire aux EESPE. Dans la première étude, Hazen et ses collaborateurs (2020) ont testé l'efficacité d'une intervention visant le développement de la mentalisation sur un échantillon d'intervenants en protection de la jeunesse. Dans la seconde étude, Brugnera et ses collaborateurs (2020) se sont penchés sur les liens entre la mentalisation, l'attachement et le bien-être chez un échantillon de psychothérapeutes. Les résultats de ces études appuient également ce qui a été proposé dans des recherches antérieures soutenant que la mentalisation puisse contribuer à un meilleur bien-être psychologique chez les intervenants (Allen et al., 2008; Cologon et al., 2017; Ensink et al., 2013). En effet, la mentalisation pourrait les contribuer à un meilleur bien-être psychologique en protégeant les intervenants des effets néfastes découlant des défis et du stress au travail, et en favorisant l'établissement d'un lien de confiance avec les clientèles par des interventions sensibles et adaptées (Allen et al., 2008; Brugnera et al., 2020; Cologon et al., 2017; Ensink et al., 2013; Hazen et al., 2020). Or, cette compétence n'a jamais été étudiée spécifiquement chez les EESPE. Considérant les effets bénéfiques que la mentalisation pourrait apporter aux EESPE, il s'avère essentiel que cette compétence fasse l'objet d'études empiriques. En favorisant le développement des capacités de mentalisation chez les EESPE, ceux-ci pourraient mieux faire face aux différents stressors quotidiens répétitifs. Plus précisément, en soutenant la régulation émotionnelle, la mentalisation pourrait contribuer à diminuer le niveau de détresse psychologique des EESPE (figure 1).

**Figure 1**  
*Effet potentiellement protecteur de la mentalisation sur la détresse psychologique*



D'une part, de bonnes capacités de mentalisation agiraient directement sur le niveau de bien-être (Esposito et al., 2020; Hayden et al., 2018), en soutenant une perspective positive de la vie, de l'espoir et un sentiment de maîtrise (Allen, Bleiberg & Haslam-Hopwood, 2003), en plus de rendre les interactions davantage prévisibles et compréhensibles, même celles étant plus hostiles ou chargées (Hazen et al., 2020; Thompson & Pascal, 2012). D'autre part, l'un des effets importants de la mentalisation est la régulation des émotions qui agit également sur le bien-être psychologique en engageant l'individu dans un processus de gestion et de monitoring de ses émotions (Greenberg et al., 2018). L'individu qui mentalise de façon optimale identifie et comprend d'abord ses pensées et émotions (mentalisation), pour ensuite être en mesure de les réguler (Jurist, 2005; Jurist, 2018). À l'inverse, un défaut de mentalisation entraînerait une faible régulation émotionnelle et ainsi un risque plus élevé de détresse psychologique.

### **Implications pratiques de la mentalisation chez les EESPE**

L'optimisation des capacités de mentalisation chez les EESPE pourrait avoir de nombreuses implications pratiques. Premièrement, en favorisant l'acceptation et la tolérance des émotions négatives (Choi-Kain & Gunderson, 2008; Fonagy et al., 2018), la mentalisation permet de libérer la charge émotionnelle et diminue par le fait même le besoin d'avoir recours à des stratégies d'adaptation inefficaces ou coûteuses, comme la consommation d'alcool par exemple. De bonnes

capacités à mentaliser permettraient aussi un meilleur contrôle de ses réactions, diminuant le risque d'adopter des pratiques non productives en contexte de travail.

Deuxièmement, de bonnes capacités de mentalisation permettent d'anticiper avec plus de facilité les réactions d'autrui, de s'y ajuster, et de mener une entrevue de façon plus efficace. La mentalisation contribuerait à maintenir l'enquêteur cognitivement disponible malgré son ressenti émotif. Cette capacité pourrait donc aider les EESPE à mieux s'adapter aux enfants en ayant une compréhension plus juste de leurs états mentaux et à dénouer les impasses avec les enfants qui sont réticents à dévoiler, par exemple. Dans un contexte où la collaboration de l'enfant est primordiale au bon déroulement et à la qualité de l'entrevue d'enquête, il est essentiel que les EESPE demeurent disponibles et sensibles pour soutenir ces jeunes victimes (Ceci & Bruck, 1993; Lewy et al., 2017; Saywitz et al., 2019). Par le fait même, ceci pourrait avoir pour effet d'augmenter le sentiment de compétence des EESPE, jouant un rôle majeur dans la motivation, la performance et le bien-être psychologique au travail (Baard, Deci, & Ryan, 2004; Beitel et al., 2005; Richer, Blanchard, & Vallerand, 2002; Ryan, Bernstein, & Brown, 2010).

Troisièmement, la mentalisation favoriserait une détection plus efficace des symptômes de détresse entre les membres d'une même équipe de travail. Cette sensibilité au vécu émotionnel de ses collègues pourrait faciliter l'engagement des EESPE dans des discussions sur ces enjeux et entraîner un climat plus ouvert à l'entraide (Hazen et al., 2020). Le soutien social est un élément clé au bien-être des EESPE (Bourke & Craun, 2014; Brady, 2017; Burns et al., 2008; Fansher et al., 2020; Perez et al., 2010; Seigfried-Spellar, 2017; Tomy et al., 2015), il est donc important de l'optimiser au sein des équipes de travail.

Finalement, en reconnaissant ses propres états mentaux, les EESPE seraient plus en mesure de rechercher de l'aide psychologique lorsqu'ils commencent à ressentir des signes de

détresse. Puisque les études indiquent que les policiers sont peu enclins à recourir à des services psychologiques ou le font de manière trop tardive (Desjardins, Deschênes, & Dussault, 2019), la détection précoce pourrait diminuer leur risque de développer un haut niveau de détresse psychologique. De meilleures capacités de mentalisation pourraient aussi prévenir certains enjeux organisationnels tels que l'absentéisme, le roulement de personnel et l'épuisement professionnel, lesquels sont particulièrement présents dans les unités d'enquête dédiée à l'exploitation sexuelle et physique d'enfants.

## **Conclusion**

Cette étude permet donc de mettre en lumière les nombreux défis rencontrés par les EESPE dans l'exercice de leur fonction et leurs impacts potentiels sur la santé psychologique. Il s'avère important de s'assurer que ces professionnels sont outillés, sur le plan émotionnel et interpersonnel, pour faire face à ces défis et être protégés au quotidien contre les effets délétères du travail. Les nombreux avantages qu'entraîne l'optimisation des capacités de mentalisation appuient l'importance d'en faire l'étude chez les EESPE et d'ainsi mieux comprendre son rôle dans la régulation de la charge affective vécue au quotidien. L'aspect développemental de la mentalisation, c'est-à-dire la possibilité d'augmenter sa capacité de mentaliser dans des contextes spécifiques par de l'entraînement, fait d'elle une compétence particulièrement prometteuse (Cologon et al., 2017; Ensink et al., 2013; Fonagy et al., 2019). La contribution originale de cet article est donc d'ouvrir la réflexion sur l'évaluation et l'implantation future d'entraînements visant l'optimisation de compétences interpersonnelles comme la mentalisation chez les EESPE. Puisque les retombées pratiques possibles se montrent nombreuses, il est donc essentiel de tester ce modèle théorique pour contribuer à l'avancement des connaissances, mais aussi, pour fournir à

ces travailleurs la capacité de prévenir le développement d'un haut niveau de détresse psychologique. Préserver le bien-être psychologique des EESPE doit être priorisé étant donné le rôle crucial qu'ils occupent dans la protection des jeunes victimes de sévices sexuels.

## Références

- Alarcon, G. M. (2011). A meta-analysis of burnout with job demands, resources, and attitudes. *Journal of Vocational Behavior, 79*(2), 549-562. doi:10.1016/j.jvb.2011.03.007
- Allen, J. G., & Fonagy, P. (2006). *The handbook of mentalization-based treatment*: John Wiley & Sons.
- Allen, J. G., Fonagy, P., & Bateman, A. W. (2008). *Mentalizing in clinical practice*: American Psychiatric Pub.
- Anderson, D. G. (2000). Coping strategies and burnout among veteran child protection workers. *Child Abuse & Neglect, 24*(6), 839-848. doi:10.1016/S0145-2134(00)00143-5
- Atkinson-Tovar, L. T. (2003). *Transformation of self: Portrait of youth investigators and forensic interviewers exposed to repeated trauma*. (63), Northern Illinois University,
- Baard, P. P., Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2004). Intrinsic need satisfaction: a motivational basis of performance and well-being in two work settings 1. *Journal of Applied Social Psychology, 34*(10), 2045-2068. doi:10.1111/j.1559-1816.2004.tb02690.x
- Bateman, A., & Fonagy, P. (2008). 8-year follow-up of patients treated for borderline personality disorder: mentalization-based treatment versus treatment as usual. *American Journal of Psychiatry, 165*(5), 631-638. doi:10.1176/appi.ajp.2007.07040636
- Beitel, M., Ferrer, E., & Cecero, J. J. (2005). Psychological mindedness and awareness of self and others. *Journal of Clinical Psychology, 61*(6), 739-750. doi:10.1002/jclp.20095
- Benetsch, E. G., Brailey, K., Vasterling, J. J., Uddo, M., Constans, J. I., & Sutker, P. B. (2000). War Zone stress, personal and environmental resources, and PTSD symptoms in Gulf War Veterans: A longitudinal perspective. *Journal of Abnormal Psychology, 109*(2), 205-213. doi:10.1037/0021-843X.109.2.205
- Bergman, A. L., Christopher, M. S., & Bowen, S. (2016). Changes in facets of mindfulness predict stress and anger outcomes for police officers. *Mindfulness, 7*(4), 851-858. doi:10.1007/s12671-016-0522-z
- Berking, M., Meier, C., & Wupperman, P. (2010). Enhancing emotion-regulation skills in police officers: Results of a pilot controlled study. *Behavior therapy, 41*(3), 329-339. doi:10.1016/j.beth.2009.08.001
- Bourke, M. L., & Craun, S. W. (2014). Secondary traumatic stress among Internet Crimes Against Children task force personnel: Impact, risk factors, and coping strategies. *Sexual Abuse: Journal of Research and Treatment, 26*(6), 586-609. doi:10.1177/1079063213509411
- Brady, P. Q. (2017). Crimes against caring: Exploring the risk of secondary traumatic stress, burnout, and compassion satisfaction among child exploitation investigators. *Journal of Police and Criminal Psychology, 32*(4), 305-318. doi:10.1007/s11896-016-9223-8
- Bride, B. E., Radey, M., & Figley, C. R. (2007). Measuring compassion fatigue. *Clinical Social Work Journal, 35*, 155-163. doi:10.1007/s10615-007-0091-7
- Brugnera, A., Zarbo, C., Compare, A., Talia, A., Tasca, G. A., De Jong, K., ... & Lo Coco, G. (2020). Self-reported reflective functioning mediates the association between attachment insecurity and well-being among psychotherapists. *Psychotherapy Research, 31*(2) 1-11. doi: 10.1080/10503307.2020.1762946
- Burns, C. M., Morley, J., Bradshaw, R., & Domene, J. (2008). The emotional impact on and coping strategies employed by police teams investigating internet child exploitation. *Traumatology, 14*(2), 20-31. doi:10.1177/1534765608319082
- Ceci, S. J., & Bruck, M. (1993). Suggestibility of the child witness: A historical review and synthesis. *Psychological bulletin, 113*(3), 403-439. doi:10.1037/0033-2909.113.3.403

- Choi-Kain, L. W., & Gunderson, J. G. (2008). Mentalization: Ontogeny, assessment, and application in the treatment of borderline personality disorder. *American Journal of Psychiatry*, *165*(9), 1127-1135. doi:10.1176/appi.ajp.2008.07081360
- Christopher, M. S., Goerling, R. J., Rogers, B. S., Hunsinger, M., Baron, G., Bergman, A. L., & Zava, D. T. (2016). A pilot study evaluating the effectiveness of a mindfulness-based intervention on cortisol awakening response and health outcomes among law enforcement officers. *Journal of Police and Criminal Psychology*, *31*(1), 15-28. doi:10.1007/s11896-015-9161-x
- Cologon, J., Schweitzer, R. D., King, R., & Nolte, T. (2017). Therapist reflective functioning, therapist attachment style and therapist effectiveness. *Administration and Policy in Mental Health and Mental Health Services Research*, *44*(5), 614-625. doi:10.1007/s10488-017-0790-5
- Conrad, D., & Kellar-Guenther, Y. (2006). Compassion fatigue, burnout, and compassion satisfaction among Colorado child protection workers. *Child Abuse & Neglect*, *30*(10), 1071-1080. doi:10.1016/j.chiabu.2006.03.009
- Cross, C. L., & Ashley, L. (2004). Police trauma and addiction: Coping with the dangers of the job. *FBI L. Enforcement Bull.*, *73*, 24.
- Cross, T. P., & Hershkowitz, I. (2017). Psychology and child protection: Promoting widespread improvement in practice. *Psychology, Public Policy, and Law*, *23*(4), 503-518. doi:10.1037/law0000141
- Cunningham, M. (2003). Impact of trauma work on social work clinicians: Empirical findings. *Social work*, *48*(4), 451-459. doi:10.1093/sw/48.4.451
- Cyberaide.ca. (2016). *Les images d'abus pédosexuels sur Internet : Une analyse de Cyberaide.ca*. [https://www.cyberaide.ca/pdfs/CTIP\\_CSAResearchReport\\_Summary\\_2016\\_fr.pdf](https://www.cyberaide.ca/pdfs/CTIP_CSAResearchReport_Summary_2016_fr.pdf)
- Cyr, M. (2019). *Recueillir la parole de l'enfant témoin ou victime-2e éd.: De la théorie à la pratique*. Dunod.
- Cyr, M., & Lamb, M. E. (2009). Assessing the effectiveness of the NICHD investigative interview protocol when interviewing French-speaking alleged victims of child sexual abuse in Quebec. *Child Abuse & Neglect*, *33*(5), 257-268. doi:10.1016/j.chiabu.2008.04.002
- Desjardins, C., Deschênes, A.-A., & Dussault, M. (2019). L'impact de l'aide psychologique à la suite d'une exposition à un événement potentiellement traumatique sur la santé psychologique des policiers. *Le travail humain*, *82*(3), 253-269. doi:10.3917/th.823.0253.
- Dimidjian, S., & Linehan, M. M. (2003). Defining an agenda for future research on the clinical application of mindfulness practice. *Clinical Psychology: Science and Practice*, *10*(2), 166-171. doi:10.1093/clipsy.bpg019
- Duarte, J., Pinto-Gouveia, J., & Cruz, B. (2016). Relationships between nurses' empathy, self-compassion and dimensions of professional quality of life: A cross-sectional study. *International Journal of Nursing Studies*, *60*, 1-11. doi:10.1016/j.ijnurstu.2016.02.015
- Edelmann, R. J. (2010). Exposure to child abuse images as part of one's work: Possible psychological implications. *Journal of Forensic Psychiatry & Psychology*, *21*(4), 481-489. doi:10.1080/14789940903540792
- Eisenberg, N., & Spinrad, T. L. (2004). Emotion-related regulation: Sharpening the definition. *Child development*, *75*(2), 334-339. doi:10.1111/j.1467-8624.2004.00674.x
- Ensink, K., Maheux, J., Normandin, L., Sabourin, S., Diguier, L., Berthelot, N., & Parent, K. (2013). The impact of mentalization training on the reflective function of novice therapists: A randomized controlled trial. *Psychotherapy Research*, *23*(5), 526-538. doi:10.1080/10503307.2013.800950



- Esposito, G., Passeggia, R., Pepicelli, G., Cannata, A., Parlato, F., & Freda, M. F. (2020). Mentalizing the University experience: an exploratory study on the relationship between university students' reflective functioning, psychological well-being and academic performance. *Mediterranean Journal of Clinical Psychology*, 8(2). doi:10.6092/2282-1619/mjcp-2415
- Evces, M. R. (2015). What is vicarious trauma? In *Vicarious trauma and disaster mental health* (pp. 29-43): Routledge.
- Fansher, A. K., Zedaker, S. B., & Brady, P. Q. (2020). Burnout among forensic interviewers, how they cope, and what agencies can do to help. *Child Maltreatment*, 25(1), 117-128. doi:10.1177/1077559519843596
- Figley, C. R. (1995). *Compassion fatigue: Coping with secondary traumatic stress disorder in those who treat the traumatized*. Philadelphia, PA: Brunner/Mazel.
- Figley, C. R. (2002). Compassion fatigue: Psychotherapists' chronic lack of self care. *Journal of Clinical Psychology*, 58(11), 1433-1441. doi:10.1002/jclp.10090
- Fisher, R. P., & Geiselman, R. E. (1992). *Memory enhancing techniques for investigative interviewing: The cognitive interview*: Charles C Thomas Publisher.
- Fonagy, P. (2002). *Affect Regulation, Mentalization, and the Development of the Self*. New York (Other Press)
- Fonagy, P., Gergely, G., & Jurist, E. L. (2018). *Affect regulation, mentalization and the development of the self*: Routledge.
- Fonagy, P., Luyten, P., Allison, E., & Campbell, C. (2019). Mentalizing, epistemic trust and the phenomenology of psychotherapy. *Psychopathology*, 52(2), 94-103. doi:10.1159/000501526
- Gilbert, R., Widom, C. S., Browne, K., Fergusson, D., Webb, E., & Janson, S. (2009). Burden and consequences of child maltreatment in high-income countries. *The lancet*, 373(9657), 68-81. doi:10.1016/S0140-6736(08)61706-7
- Gilet, A.-L., Mella, N., Studer, J., Grün, D., & Labouvie-Vief, G. (2013). Assessing dispositional empathy in adults: A French validation of the Interpersonal Reactivity Index (IRI). *Canadian Journal of Behavioural Science/Revue canadienne des sciences du comportement*, 45(1), 42. doi:10.1037/a0030425
- Gill, M. J., Roulet, T. J., & Kerridge, S. P. (2018). Mentoring for mental health: A mixed-method study of the benefits of formal mentoring programmes in the English police force. *Journal of Vocational Behavior*, 108, 201-213. doi:10.1016/j.jvb.2018.08.005
- Gouvernement du Québec (2001). *Orientations gouvernementales en matière d'agression sexuelle*. <http://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/document-000630>
- Grandey, A. A. (2000). Emotional regulation in the workplace: A new way to conceptualize emotional labor. *Journal of occupational health psychology*, 5(1), 95-110. doi:10.1037/1076-8998.5.1.95
- Grant, H. B., Lavery, C. F., & Decarlo, J. (2019). An exploratory study of police officers: Low compassion satisfaction and compassion fatigue. *Frontiers in Psychology*, 9. doi:10.3389/fpsyg.2018.02793
- Greenberg, D. M., Baron-Cohen, S., Rosenberg, N., Fonagy, P., & Rentfrow, P. J. (2018). Elevated empathy in adults following childhood trauma. *PLoS one*, 13(10), e0203886. doi:10.1371/journal.pone.0203886
- Gutshall, C. L., Hampton, D. P., Jr., Sebetan, I. M., Stein, P. C., & Broxtermann, T. J. (2017). The effects of occupational stress on cognitive performance in police officers. *Police Practice*

- & *Research: An International Journal*, 18(5), 463-477. doi:10.1080/15614263.2017.1288120
- Halpern, J. (2003). What is clinical empathy? *Journal of general internal medicine*, 18(8), 670-674.
- Hayden, M. C., Müllauer, P. K., Gaugeler, R., Senft, B., & Andreas, S. (2018). Improvements in mentalization predict improvements in interpersonal distress in patients with mental disorders. *Journal of Clinical Psychology*, 74(12), 2276-2286. doi:10.1002/jclp.22673
- Hazen, K. P., Carlson, M. W., Hatton-Bowers, H., Fessinger, M. B., Cole-Mossman, J., Bahm, J., . . . Gilkerson, L. (2020). Evaluating the Facilitating Attuned Interactions (FAN) approach: Vicarious Trauma, professional Burnout, and reflective practice. *Children and Youth Services Review*, 104925. doi:10.1016/j.chilyouth.2020.104925
- Hershkowitz, I. (2009). Socioemotional factors in child sexual abuse investigations. *Child Maltreatment*, 14(2), 172-181. doi:10.1177/1077559508326224
- Hershkowitz, I. (2011). Rapport building in investigative interviews of children. *Children's testimony: A handbook of psychological research and forensic practice*, 109-128.
- Hershkowitz, I., Lamb, M. E., Katz, C., & Malloy, L. C. (2015). Does enhanced rapport-building alter the dynamics of investigative interviews with suspected victims of intra-familial abuse? *Journal of Police and Criminal Psychology*, 30(1), 6-14. doi:10.1007/s11896-013-9136-8
- Jenkins, B., & Warren, N. A. (2012). Concept analysis: Compassion fatigue and effects upon critical care nurses. *Critical Care Nursing Quarterly*, 35(4), 388-395. doi:10.1097/CNQ.0b013e318268fe09
- Jurist, E. (2018). *Minding emotions: Cultivating mentalization in psychotherapy*: Guilford Publications.
- Jurist, E. L. (2005). Mentalized affectivity. *Psychoanalytic Psychology*, 22(3), 426-444. doi:10.1037/0736-9735.22.3.426
- Karlsson, I., & Christianson, S. Å. (2003). The phenomenology of traumatic experiences in police work. *Policing: An International Journal of Police Strategies & Management*, 26(3), 419-438. doi:10.1108/13639510310489476
- Karlsson, R., & Kermott, A. (2006). Reflective-functioning during the process in brief psychotherapies. *Psychotherapy: Theory, Research, Practice, Training*, 43(1), 65. doi:10.1037/0033-3204.43.1.65
- Keidel, G. C. (2002). Burnout and compassion fatigue among hospice caregivers. *American Journal of Hospice and Palliative Medicine®*, 19(3), 200-205. doi:10.1177/104990910201900312
- Killian, K. D. (2008). Helping till it hurts? A multimethod study of compassion fatigue, burnout, and self-care in clinicians working with trauma survivors. *Traumatology*, 14(2), 32-44. doi:10.1177/1534765608319083
- Krause, M. (2009). Identifying and managing stress in child pornography and child exploitation investigators. *Journal of Police and Criminal Psychology*, 24(1), 22-29. doi:10.1007/s11896-008-9033-8
- Lafontaine, J., & Cyr, M. (2016). A study of the relationship between investigators' personal characteristics and adherence to interview best practices in training. *Psychiatry, Psychology and Law*, 23(5), 782-797. doi:10.1080/13218719.2016.1152925
- Lamb, M. E., Brown, D. A., Hershkowitz, I., Orbach, Y., & Esplin, P. W. (2018). *Tell me what happened: Questioning children about abuse*: John Wiley & Sons.

- Lewy, J., Cyr, M., & Dion, J. (2015). Impact of interviewers' supportive comments and children's reluctance to cooperate during sexual abuse disclosure. *Child Abuse & Neglect*, *43*, 112-122. doi:10.1016/j.chiabu.2015.03.002
- Lewy, J., Cyr, M., & Dion, J. (2017). Soutien des intervieweurs et collaboration des enfants lors des entrevues d'enquête. *Criminologie*, *50*(1), 11-33. doi:10.7202/1039794ar
- Liberman, A. M., Best, S. R., Metzler, T. J., Fagan, J. A., Weiss, D. S., & Marmar, C. R. (2002). Routine occupational stress and psychological distress in police. *Policing: An International Journal of Police Strategies & Management*, *25*(2), 421-439. doi:10.1108/13639510210429446
- MacEachern, A. D., Dennis, A. A., Jackson, S., & Jindal-Snape, D. (2018). Secondary traumatic stress: Prevalence and symptomology amongst detective officers investigating child protection cases. *Journal of Police and Criminal Psychology*, *24*(2), 165-174. doi:10.1007/s11896-018-9277-x
- Maniglio, R. (2009). The impact of child sexual abuse on health: A systematic review of reviews. *Clinical psychology review*, *29*(7), 647-657. doi:10.1016/j.cpr.2009.08.003
- Marroquín, B., Tennen, H., & Stanton, A. L. (2017). Coping, Emotion Regulation, and Well-Being: Intrapersonal and Interpersonal Processes. In M. D. Robinson & M. Eid (Eds.), *The Happy Mind: Cognitive Contributions to Well-Being* (pp. 253-274). Cham: Springer International Publishing.
- Maslach, C., Schaufeli, W. B., & Leiter, M. P. (2001). Job burnout. *Annual review of psychology*, *52*(1), 397-422. doi:10.1146/annurev.psych.52.1.397
- Ono, M., Sachau, D. A., Deal, W. P., Englert, D. R., & Taylor, M. D. (2011). Cognitive ability, emotional intelligence, and the big five personality dimensions as predictors of criminal investigator performance. *Criminal Justice and Behavior*, *38*(5), 471-491. doi:10.1177/0093854811399406
- Perez, L. M., Jones, J., Englert, D. R., & Sachau, D. (2010). Secondary traumatic stress and burnout among law enforcement investigators exposed to disturbing media images. *Journal of Police and Criminal Psychology*, *25*(2), 113-124. doi:10.1007/s11896-010-9066-7
- Potter, P., Deshields, T., & Rodriguez, S. (2013). Developing a systemic program for compassion fatigue. *Nursing Administration Quarterly*, *37*(4), 326-332. doi:10.1097/NAQ.0b013e3182a2f9dd
- Poulin, È.-M. (2010). *Les habiletés cognitives et les traits de personnalité comme prédicteurs de la performance des enquêteurs lors d'interrogatoires avec suspect*. Université du Québec à Trois-Rivières,
- Powell, M. B., & Barnett, M. (2015). Elements underpinning successful implementation of a national best-practice child investigative interviewing framework. *Psychiatry, Psychology and Law*, *22*(3), 368-377. doi:doi.org/10.1080/13218719.2014.951112
- Powell, M. B., Cassematis, P., Benson, M., Smallbone, S., & Wortley, R. (2014a). Police officers' strategies for coping with the stress of investigating Internet child exploitation. *Traumatology: An International Journal*, *20*(1), 32-42. doi:10.1037/h0099378
- Powell, M. B., Cassematis, P., Benson, M., Smallbone, S., & Wortley, R. (2015). Police officers' perceptions of their reactions to viewing Internet child exploitation material. *Journal of Police and Criminal Psychology*, *30*(2), 103-111. doi:10.1007/s11896-014-9148-z
- Powell, M. B., Cassematis, P., Benson, M. S., Smallbone, S., & Wortley, R. (2014b). Police officers' perceptions of the challenges involved in Internet Child Exploitation investigation. *Policing: An International Journal of Police Strategies & Management*, *37*(3), 543-557. doi:10.1108/PIJPSM-08-2013-0080

- Powell, M. B., Guadagno, B. L., & Cassematis, P. (2013). Workplace stressors for investigative interviewers of child-abuse victims. *Policing: An International Journal of Police Strategies & Management*, 36(3), 512-525. doi:10.1108/PIJPSM-05-2012-0039
- Québec. Ministère de l'éducation, Québec. Ministère de la justice, Québec. Ministère de la santé et des services sociaux, Québec. Ministère de la sécurité publique, & Québec. Ministère de la famille et de l'enfance. (2001). *Entente multisectorielle relative aux enfants victimes d'abus sexuels, de mauvais traitements physiques ou d'une absence de soins menaçant leur santé physique*. Ministère de la santé et des services sociaux.
- Richer, S. F., Blanchard, C., & Vallerand, R. J. (2002). A motivational model of work turnover. *Journal of Applied Social Psychology*, 32(10), 2089-2113. doi:10.1111/j.1559-1816.2002.tb02065.x
- Ridner, S. H. (2004). Psychological distress: concept analysis. *Journal of advanced nursing*, 45(5), 536-545. doi:10.1046/j.1365-2648.2003.02938.x
- Ruch, G. (2005). Relationship-based practice and reflective practice: holistic approaches to contemporary child care social work. *Child & Family Social Work*, 10(2), 111-123. doi:10.1111/j.1365-2206.2005.00359.x
- Ryan, R. M., Bernstein, J. H., & Brown, K. W. (2010). Weekends, work, and well-being: Psychological need satisfactions and day of the week effects on mood, vitality, and physical symptoms. *Journal of social and clinical psychology*, 29(1), 95-122. doi:10.1521/jscp.2010.29.1.95
- Satran, C., Tzamri, R., Peled, O., Zuker, H., Massalha, L., & Ore, L. (2020). A unique program for nursing students to enhance their mentalization capabilities in relation to clinical thinking. *Journal of Professional Nursing*.
- Saywitz, K. J., Wells, C. R., Larson, R. P., & Hobbs, S. D. (2019). Effects of interviewer support on children's memory and suggestibility: Systematic review and meta-analyses of experimental research. *Trauma, Violence, & Abuse*, 20(1), 22-39. doi:10.1177/1524838016683457
- Seigfried-Spellar, K. C. (2017). Assessing the psychological well-being and coping mechanisms of law enforcement investigators vs Digital forensic examiners of child pornography investigations. *Journal of Police and Criminal Psychology*, 33, 215-226. doi:10.1007/s11896-017-9248-7
- Shane, J. M. (2010). Organizational stressors and police performance. *Journal of Criminal Justice*, 38(4), 807-818. doi:10.1016/j.jcrimjus.2010.05.008
- Smoktunowicz, E., Baka, L., Cieslak, R., Nichols, C. F., Benight, C. C., & Luszczynska, A. (2015). Explaining counterproductive work behaviors among police officers: The indirect effects of job demands are mediated by job burnout and moderated by job control and social support. *Human Performance*, 28(4), 332-350. doi:10.1080/08959285.2015.1021045
- Spencer, D. C., Ricciardelli, R., Ballucci, D., & Walby, K. (2019). Cynicism, dirty work, and policing sex crimes. *Policing: An International Journal*, 43(1), 151-165. doi:10.1108/PIJPSM-07-2019-0123
- Sprang, G., Craig, C., & Clark, J. (2011). Secondary traumatic stress and burnout in child welfare workers: a comparative analysis of occupational distress across professional groups. *Child welfare*, 90(6).
- Sprang, G., Ford, J., Kerig, P., & Bride, B. (2018). Defining secondary traumatic stress and developing targeted assessments and interventions: Lessons learned from research and leading experts. *Traumatology*, 25(2), 72-81. doi:10.1037/trm0000180
- Stamm, B. H. (2010). The concise ProQOL manual. In: Pocatello, ID: proqol. org.

- Starcher, D., & Stolzenberg, S. N. (2020). Burnout and secondary trauma among forensic interviewers. *Child & Family Social Work, 25*(4), 924-934. doi:10.1111/cfs.12777
- Travis, D. J., Lizano, E. L., & Mor Barak, M. E. (2016). 'I'm so stressed!': A longitudinal model of stress, burnout and engagement among social workers in child welfare settings. *The British Journal of Social Work, 46*(4), 1076-1095. doi:10.1093/bjsw/bct205
- Thompson, N., & Pascal, J. (2012). Developing critically reflective practice. *Reflective practice, 13*(2), 311-325. doi:10.1080/14623943.2012.657795.
- Tiet, Q. Q., Rosen, C., Cavella, S., Moos, R. H., Finney, J. W., & Yesavage, J. (2006). Coping, symptoms, and functioning outcomes of patients with posttraumatic stress disorder. *Journal of Traumatic Stress: Official Publication of The International Society for Traumatic Stress Studies, 19*(6), 799-811. doi:10.1002/jts.20185
- Tomyn, A. J., Powell, M. B., Cassematis, P., Smallbone, S., & Wortley, R. (2015). Examination of the subjective well-being of Australian internet child exploitation investigators. *Australian Psychologist, 50*(3), 203-211. doi:10.1111/ap.12119
- Tuckey, M. R., Winwood, P. C., & Dollard, M. F. (2012). Psychosocial culture and pathways to psychological injury within policing. *Police Practice and Research, 13*(3), 224-240. doi:10.1080/15614263.2011.574072
- Turgoose, D., Glover, N., Barker, C., & Maddox, L. (2017). Empathy, compassion fatigue, and burnout in police officers working with rape victims. *Traumatology, 23*(2), 205-213. doi:10.1037/trm0000118
- Violanti, J. M., & Aron, F. (1994). Ranking police stressors. *Psychological Reports, 75*(2), 824-826. doi:10.2466/pr0.1994.75.2.824
- Violanti, J. M., Fekedulegn, D., Andrew, M. E., Hartley, T. A., Charles, L. E., Miller, D. B., & Burchfiel, C. M. (2017). The impact of perceived intensity and frequency of police work occupational stressors on the cortisol awakening response (CAR): Findings from the BCOPS study. *Psychoneuroendocrinology, 75*, 124-131. doi:10.1016/j.psyneuen.2016.10.017
- Violanti, J. M., & Gehrke, A. (2004). Police trauma encounters: precursors of compassion fatigue. *International Journal of Emergency Mental Health, 6*(2), 75-80.
- Way, D., & Tracy, S. J. (2012). Conceptualizing compassion as recognizing, relating and (re) acting: A qualitative study of compassionate communication at hospice. *Communication Monographs, 79*(3), 292-315. doi:10.1080/03637751.2012.697630
- Wolak, J., & Mitchell, K. J. (2009). Work exposure to child pornography in ICAC task forces and affiliates. Retrieved from Crimes against Children Research Center: [http://www.unh.edu/ccrc/pdf/Law% 20Enforcement% 20Work% 20Exposure% 20to% 20CP. pdf](http://www.unh.edu/ccrc/pdf/Law%20Enforcement%20Work%20Exposure%20to%20CP.pdf).
- Wright, R., Powell, M. B., & Ridge, D. (2006). Child abuse investigation. *Policing: An International Journal of Police Strategies & Management, 29*(3), 498-512. doi:10.1108/13639510610684728